

## Les Potins d'Uranie

# Babayes

## Al Nath

Squelettique et parfois verdâtre, mesurant ses clients potentiels avant un duel, le croque-mort est l'un des personnages récurrents des albums de Lucky Luke. Son corbillard typique intervient dans de nombreuses histoires.

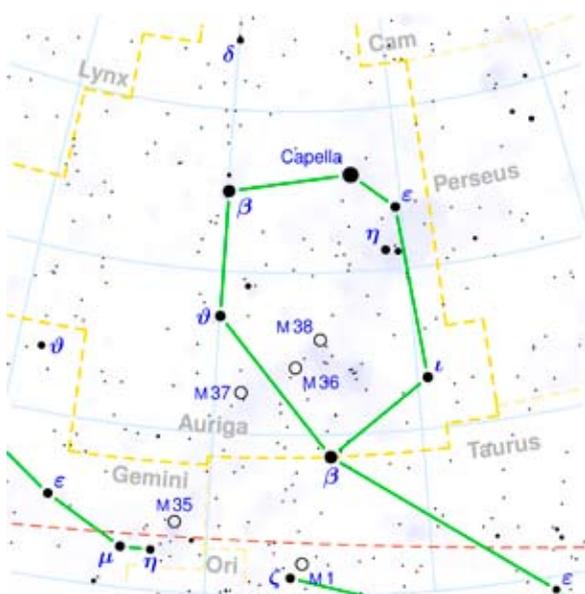
Crée par Morris<sup>1</sup>, Lucky Luke apparaît pour la toute première fois en 1946 dans un récit intitulé « Arizona 1880 » de l'almanach 1947 du journal *Spirou*. La première histoire à suivre, « La mine d'or de Dick Digger », sort en 1949 dans ce journal des Éditions Dupuis de Marcinelle. Elle amorce une longue série parue à ce jour en environ quatre-vingts albums publiés chez différents éditeurs et sous divers scénaristes dont le plus emblématique fut René Goscinny<sup>2</sup>. Les personnages secondaires les plus célèbres de la collection sont les cousins Dalton (apparus en 1957) et le chien Rantanplan (1959).

C'est avec impatience que les garnements du village des hauts-plateaux marécageux attendaient leur numéro hebdomadaire de *Spirou*, annoncé par un sonore « C'est l'Pierre » lorsque le porteur de journaux pénétrait sans frapper dans les différentes maisons du village – une annonce qui parfois ondulait avec les mouvements erratiques du gaillard qui recevait à chaque étape son *hèna de*

*pèkèr*<sup>3</sup>, avec les conséquences que l'on peut imaginer vers la fin de sa tournée.

Le croque-mort intervient très tôt dans les aventures du cow-boy tirant plus vite que son ombre, dès l'histoire de « Lucky Luke à Desperado City », publiée dans le journal en 1948-1949 : le bien nommé C. Formol

<sup>3</sup> Petit verre de genièvre.



<sup>1</sup> De son vrai nom Maurice de Bevere (Courtrai, 1923 – Bruxelles, 2001).

<sup>2</sup> René Goscinny (Paris, 1926-1977).

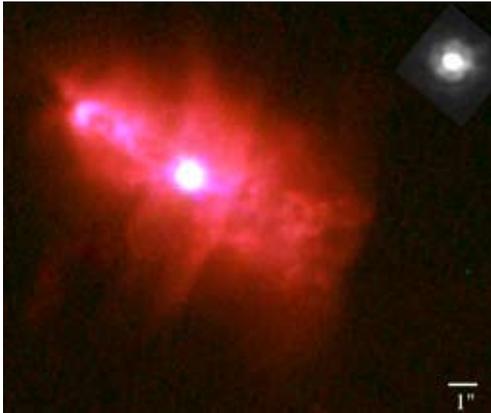


2. La constellation du Cocher dans l'atlas d'Hevelius. La Chèvre (Capella) est sur l'épaule du personnage.

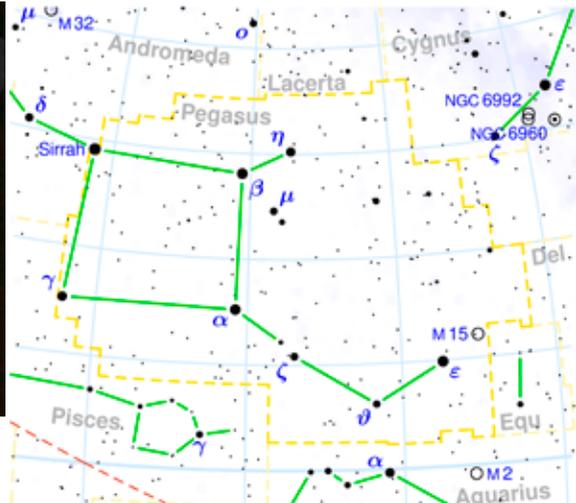
gère les pompes funèbres sises au 10 Main Street du pueblo et est le chef d'une bande de hors-la-loi. Et il était déjà là ce corbillard hippomobile très semblable à celui du village des hauts-plateaux, mais dont le cocher était certes plus sympathique et le cheval moins famélique que ceux dessinés par Morris.

S'il vous arrive de visiter un cimetière, pensez que nombre de ses pensionnaires les plus anciens y arrivèrent dans un tel équipage : corbillard noir ouvert à lanternes, cocher en redingote et haut-de-forme noirs, cheval recouvert d'une large couverture noire et affublé de plumets noir sur la tête, avec ou sans couronnes, avec ou sans famille éploquée, avec ou sans héritiers hypocrites et parfois sans suite du tout.

La motorisation progressive des campagnes et la disparition graduelle des chevaux de débardage dans le village des hauts-plateaux condamnèrent l'usage du corbillard hippomobile. Il fut finalement remis en attendant son



3. La nébuleuse planétaire IC2149 de la constellation du Cocher.



4. La constellation de Pégase (Pegasus, Peg). (© Wikipedia)



5. La constellation de Pégase dans l'atlas d'Hevelius.



6. L'amas globulaire M15 de la constellation de Pégase. (© NASA)

acquisition par un collectionneur ou un musée de vie locale.



Avec ses 657 degrés carrés, le Cocher (Auriga, Aur) est la 21<sup>e</sup> constellation par la taille. La Voie lactée la recoupe et le pentagone dessiné par ses étoiles  $\iota$ ,  $\alpha$ ,  $\beta$ ,  $\theta$  et  $\gamma$  est facilement identifiable dans le ciel boréal. Mais  $\gamma$  Aur est maintenant  $\beta$  Tau, une étoile bien connue de nos lecteurs puisque son nom arabe est ... Al Nath<sup>4</sup>. L'astérisme va en gros de 67 à 110° en ascension droite et de 28 à 56° de déclinaison. Son étoile la plus brillante,  $\alpha$  Aur ou Capella, est une étoile géante jaune, en fait une binaire spectroscopique, de magnitude visuelle apparente combinée de 0,08 et de type spectral G8III+G0III. Sa distance est estimée à environ 45 années-lumière. Capella représente la petite chèvre portée par le cocher sur son épaule.

Du fait de la présence de la Voie lactée, cette constellation offre de beaux champs stellaires à observer. Les trois amas ouverts M36, M37 et M38 sont faciles à résoudre dans des instruments modestes. Notons également l'inhabituelle nébuleuse planétaire IC2149 illustrée en ces pages.

Mais que conduisait ce cocher ? Allen<sup>5</sup> recense différents attelages : souvent une paire de chevaux et une paire de bœufs, ensemble, mais une mule intervient parfois, de même que, ce qui est beaucoup plus surprenant, un zèbre.

Lui n'avait pas besoin de cocher : Pégase, le cheval ailé de la

4 Voir « Al Nath » (*Bull. Soc. Astron. Liège* 41, 1979, 222) et « Les cornues » (*Le Ciel* 72, 2010, 407-413).

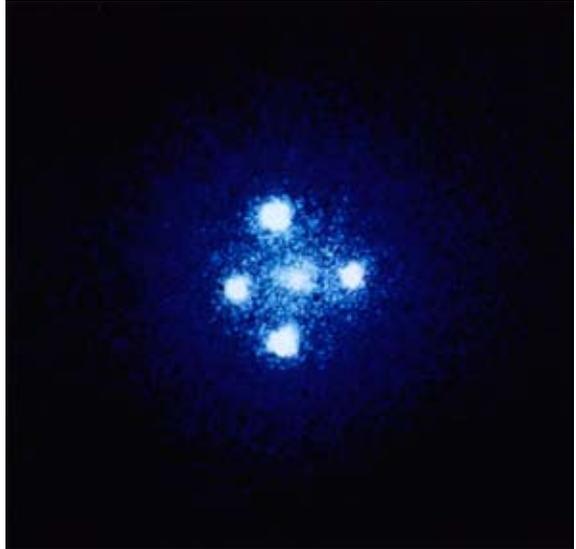
5 R.H. Allen, « Star Names – Their Lore and Meaning », Dover, New York, 1963. (ISBN 0-486-21079-0)

mythologie grecque a donné son nom à la septième constellation par la taille (1121 degrés carrés). Cet astérisme est souvent identifié par son grand « Carré de Pégase » vide d'étoiles significatives et bien visible dans nos nuits boréales d'automne. Il est formé des trois étoiles brillantes  $\alpha$  Peg (Markab),  $\beta$  Peg (Scheat),  $\gamma$  Peg et de l'étoile la plus brillante de la constellation d'Andromède<sup>6</sup>,  $\alpha$  And (autrefois  $\delta$  Peg). À noter que le prolongement du bord gauche (« Est ») de ce carré passe au voisinage du Point Vernal (intersection entre l'équateur céleste et l'écliptique) et que la largeur de ce carré est d'environ  $15^\circ$  en ascension droite, soit une heure de temps, et peut donc être utilisé comme chronomètre rudimentaire de la rotation de la voûte céleste.

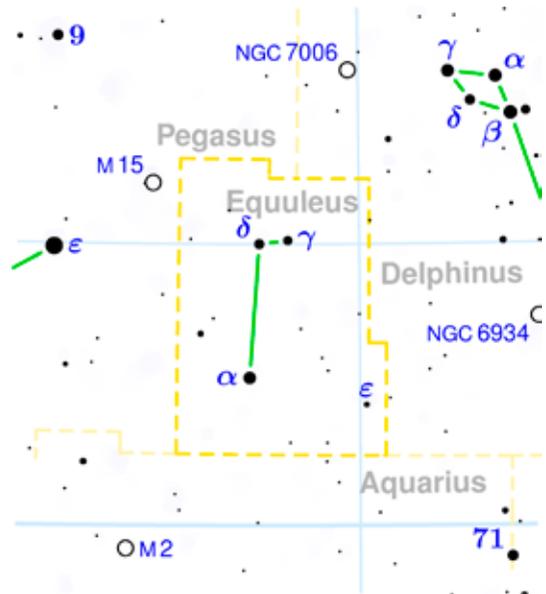
Cas particulier, l'étoile la plus brillante de la constellation de Pégase n'est pas  $\alpha$  Peg, mais  $\epsilon$  Peg : une supergéante froide de type spectral K2Ib et de magnitude apparente visuelle 2,40. Il s'agit d'une étoile variable pulsante, éjectant de la matière comme en 1972 où sa brillance visuelle apparente augmenta jusqu'à devenir de magnitude 0,70.

Notons également l'amas globulaire M15 illustré ici, 51 Peg avec sa toute première planète extrasolaire jamais découverte, ainsi que la Croix d'Einstein qui est l'exemple le plus connu de mirage gravitationnel : le quasar QSO 2237+0305, situé derrière la galaxie ZW 2237+030 plus proche agissant comme lentille gravitationnelle (Huchra's lens), est vu comme quadruple. Le quasar est distant d'environ huit milliards d'années-lumière (AL) et la galaxie de « seulement » 400 millions d'AL.

Quant à la constellation voisine du Petit Cheval (Equuleus, Equ), il s'agit de la deuxième plus petite par la taille avec ses 72 degrés carrés<sup>7</sup>.



7. La Croix d'Einstein, exemple de mirage gravitationnel (© NASA/ESA)



8. La constellation du Petit Cheval (Equuleus, Equ). (© Wikipedia)

6 Sur cette constellation, voir « Pas mieux là-haut ? » (*Le Ciel* 69, 2007, 332-335).

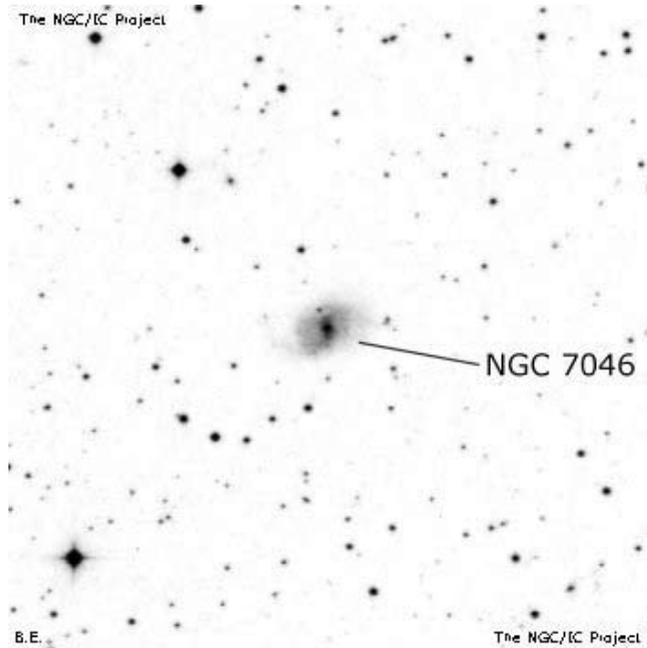
7 L'astérisme le plus réduit est la Croix du Sud.



8. La constellation du Petit Cheval dans l'atlas d'Hevelius.

Elle chevauche (c'est le cas de le dire) le parallèle de déclinaison de  $+10^\circ$  vers les 21h ( $315^\circ$ ) d'ascension droite. Son étoile la plus brillante, Kitalpha ( $\alpha$  Equ), est une binaire spectroscopique de magnitude visuelle 3,95 et de type spectral G0III (une géante jaune).

Malgré sa pauvreté en étoiles brillantes, cette constellation figurait, comme ses deux consœurs présentées ici d'ailleurs, dans les 48 constellations de Ptolémée. Quelques modestes galaxies y sont situées, comme NGC7046 illustrée en ces pages.



9. La modeste galaxie NGC7046 située dans la constellation du Petit Cheval. (© NGC/IC Project)

Voir « La Croix Vagabonde » (*Le Ciel* 73, 2011, 132-136).